

POLITIQUE : QUAND AURA-T-ON ENFIN UN GOUVERNEMENT ?

La coalition Vivaldi ou l'impasse

C'est la seule (à sept partis) qui permette un gouvernement avant Pâques. Il n'y a pas de plan B

Quand aurons-nous enfin un gouvernement fédéral ? Plus de sept mois après les élections, la question reste entière et le pronostic difficile... En fait, malgré le travail effectué par les différents « missionnaires royaux », on n'a pas beaucoup progressé depuis le scrutin. Un comble après plus de deux cents jours ! Avoir un gouvernement pour cet été relève néanmoins du pari sans risques (quoique). L'avoir dès le printemps (vers Pâques), c'est jouable surtout s'il s'agit de la « coalition Vivaldi », sans la N-VA. Ce sera Vivaldi ou le chaos ? Plus d'un négociateur le pense. La prochaine mission que décidera le Roi, le 13 janvier, lorsque le duo Bouchez-Coens lui remettra son rapport, sera peut-être capitale.

> La coalition Vivaldi : what else ? La musique n'adoucit-elle pas les mœurs ? L'hommage au compositeur italien, auteur des célèbres « Quatre saisons » marierait ainsi le bleu de l'hiver (symbole des libéraux), le rouge de l'été (les socialistes), l'orange pour l'automne (CD&V, voire cdH) et le vert du printemps (les écologistes bien sûr). Est ainsi rebaptisée la coalition « Arc-en-ciel + CD&V ». Disons-le tout net : cette majorité de sept partis constitue la piste principale aujourd'hui. Ne se chuchote-t-il pas en coulisses que la mission des informateurs Georges-Louis Bouchez (MR) et Joachim Coens (CD&V) sert surtout à la mettre en piste ?... Et donc à obtenir du CD&V et de l'Open VLD qu'ils lâchent la N-VA qui est pourtant leur partenaire de gouvernement en Flandre. Pure opération cosmétique puisqu'elle était déjà sur la table du temps où Paul Magnette était informateur ? En replaçant le CD&V au centre du jeu (les informateurs insistent suffisamment sur le fait que la solution se

trouve au centre), on rend cette solution plus acceptable pour les démocrates-chrétiens flamands que de les positionner en cinquième (ou septième) roue de la charrette d'une coalition Arc-en-ciel qui leur rappelle de biens mauvais souvenirs. L'Arc-en-ciel partait du PS et pouvait être perçu comme une conduite dictée au CD&V par le PS de Paul Magnette. À droite comme à gauche, certains francophones prédisent que « ce sera Vivaldi ou le chaos ». Dramatisation excessive ? Peut-être... Mais un plan B ne nous semble pas évident si la mission de Bouchez et Coens échoue. Qu'apporterait une nouvelle mission confiée à Bart de Wever cette fois ? Vivaldi semble en tout cas la seule possibilité qui permettrait un gouvernement en mars, voire au début avril. Il ne faut pas penser que l'absence de la N-VA aplanira tous les problèmes, toutes les différences : vous pensez que ce serait simple de s'entendre entre l'Open VLD et Écolo ? Entre les libéraux flamands et les socialistes francophones ?

> La N-VA définitivement écartée ? Pas si vite... Comme nous le disait un négociateur récemment, « la seule façon pour Bart De Wever de revenir au centre du jeu est d'obtenir la loyauté totale de l'Open VLD et de la CD&V. Il redeviendrait alors incontournable... Mais pour cela, il doit arrêter ses conneries vis-à-vis des francophones ». C'est assez bien résumé. La récente sortie du ministre-président flamand Jan Jambon (N-VA) sur les arrières d'allocations familiales qui avaient déjà permis à une famille de réfugiés de s'acheter une maison a provoqué des lézardes jusqu'au gouvernement flamand. Voilà qui permettrait à l'Open VLD de lâcher la N-VA ? C'est aller (encore) trop vite en besogne. Au CD&V, plus d'un estime qu'il serait logique de donner sa chance à la N-VA (lisez : une mission royale). Reste à savoir aussi ce que veut faire la N-VA. Depuis sa

première défaite électorale, le parti semble hésitant, à l'instar de son président, littéralement obsédé par la course triomphante du Vlaams Belang. Le mot-clé de ce début d'année est « clarification », surtout dans le chef des partis flamands.

> Faire preuve de créativité, facile à dire... « Mathématiquement, cinq ou six coalitions sont possibles et crédibles », nous dit un négociateur. On peut faire preuve de créativité, à l'instar de ce qui se passe en Autriche où les conservateurs veulent négocier une coalition avec les Verts après le crash de leur alliance avec la droite plus que radicale. Mais il ne faut pas se leurrer, certaines coalitions semblent bien improbables. Imaginer une coalition avec la N-VA et Écolo (en plus des libéraux et des démocrates-chrétiens) ne semble pas tenir la route. Ni aujourd'hui, ni demain, même si la crise peut user les résistances les plus fortes. On confirme : si ce n'est pas la coalition Vivaldi, on va encore pas mal galérer... Mais rien ne permet d'écarter une coalition à 8 (la Vivaldi + le cdH) ou même une majorité réunissant finalement PS et N-VA. Improbable en effet, mais sait-on jamais...

> La parole à six experts. Vous lirez par ailleurs ce que pensent six experts de la situation. Nous leur avons demandé de se mouiller... Ils ont trempé le bout des doigts de pied pas beaucoup plus. Personne ne voit de gouvernement avant le printemps, certains pointent l'été. La tendance est plutôt à la N-VA dans l'opposition. En tout cas, personne n'envisage sérieusement un retour aux urnes. C'est déjà ça. ●

UNE ANALYSE DE DIDIER SWYSEN



Ce qui est primordial en ce début d'année, c'est une clarification dans le chef du CD&V et de l'Open VLD... Mais aussi de la part de la N-VA

MM. Bouchez et Coens sont attendus chez le Roi le 13 janvier. © Photo News

Pascal Delwit (ULB)

« Un gouvernement au printemps »



Pascal Delwit. © Le Soir

Il semble à l'expert de l'ULB « qu'une certaine logique serait d'avoir un gouvernement au printemps. Si ce n'est pas le cas, il faudra prendre acte de l'impasse et aller aux élections anticipées dans un contexte et avec un résultat incertain. C'est peu de le dire ». La coalition la moins improbable lui semble être celle sans la N-VA. « Tous les indicateurs

témoignent que la N-VA n'est pas mécontente de l'impasse au fédéral », explique Pascal Delwit. « Bart De Wever demande la main mais pose des gestes qui rendent impossibles qu'on la lui donne. Il y a une forme de paradoxe : la sévère défaite électorale a ébranlé la N-VA mais elle s'appuie sur la situation politique pour elle-même ébranler l'État fédéral (...) Je crois que la N-VA est moins homogène qu'avant dans son leadership. » Un retour aux urnes est-il possible ? « Cela m'apparaît impossible à pronostiquer. Le CD&V et l'Open VLD sont dans une équation insoluble. Ils ne veulent ni d'un retour aux urnes qu'ils craignent par-dessus tout, ni d'une coalition sans la N-VA. Ce qui est impressionnant, c'est que ni l'un, ni l'autre ne semblent tirer les leçons des résultats de 2007, 2010, 2014 et 2019 dans leur rapport à la N-VA. » ●

D.SW.

Caro Sägesser (Crisp) : « On ne battra pas le record de 2010 »

« L'absence de loi budgétaire pour la deuxième année consécutive plaide pour une formation rapide », fait remarquer Caroline Sägesser, chargée de recherches au Centre de recherche et d'information sociopolitique (CRISP). Vu que le processus de formation n'est toujours pas engagé et qu'il n'y a pas d'accord sur les contours de la future coalition, il faudra encore plusieurs mois. Mais je serais étonnée que l'on batte le record de durée de crise et de gouvernement en affaires courantes établi en 2010-2011, que l'on dépasse donc le 1^{er} août 2020. »

SANS LA N-VA

Une future coalition probablement sans la N-VA, « parce que je pense qu'elle n'a pas envie de l'aventure fédérale et que sa priorité demeure la Flandre ». En route donc pour la coalition

D.SW.



Caro Sägesser. © D.R.

Vivaldi ? « Elle me semble avoir les meilleures chances de succès (...) Je pense que les probabilités d'un retour rapide aux urnes sont proches de zéro. En revanche, je serais étonnée que la législature aille jusqu'à son terme en 2024. Parce que le nouveau gouvernement sera intrinsèquement peu stable. Je crois illusoire de penser que nous ferons l'économie d'une réforme institutionnelle et on ne gagnera pas grand-chose à la retarder. » ●

Pierre Verjans (Université de Liège)

« Qui a les moyens de contrer la coalition Vivaldi ? »

« Il y a quelques mois, j'avais parlé de la Trinité comme échéance pour avoir un gouvernement (en 2020, la fête de la sainte Trinité aura lieu le 7 juin, NdIR), mais je n'avais pas précisé de quelle année », sourit le politologue de l'Université de Liège. « On ne peut vraiment pas dire quand nous aurons un gouvernement. Trop d'acteurs peuvent faire basculer les choses. »

« SUICIDE POLITIQUE »

La coalition Vivaldi ? « Ce n'est pas la seule, mais elle permet aux deux partis qui ont la main (le MR et le CD&V) de se positionner au centre du système », estime M. Verjans. « Qui a les moyens de contrer cette hypothèse ? On a l'impression que la N-VA fait de la provocation pour être mise hors-jeu et jouer son registre de la victimisation. »



Pierre Verjans. © V.R.

Pour moi, elle reste dans sa stratégie de démonstration de l'inutilité de la Belgique. » Pierre Verjans juge improbable un retour aux urnes. « Ceux qui le décideraient rendraient la Belgique encore plus ingouvernable. Ce serait du suicide politique. » ●

D.SW.